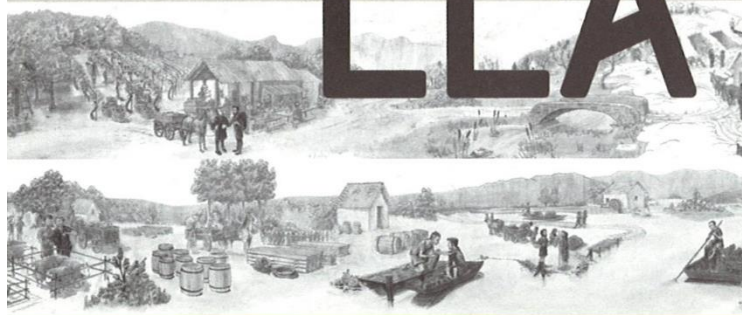


CENTRE
D'INTERPRÉTATION
DU PATRIMOINE
ARCHÉOLOGIQUE

LA VI LLA



Actions éducatives et culturelles

PRÉPARER VOTRE VENUE
Responsables de groupes

Avant votre venue

Les extérieurs et l'exposition
L'enquête archéologique

Les différents parcours, visites
et ateliers proposés



Le Centre d'Interprétation du Patrimoine Archéologique **La Villa** se trouve à Dehlingen, en **Alsace Bossue**, dans le **Parc Naturel Régional des Vosges du Nord**.

L'**Alsace Bossue** est une région de collines située entre les Vosges et la Sarre, au nord-ouest de la Région Alsace, dans le département du Bas-Rhin, à proximité de la frontière mosellane.

Notre **Centre d'Interprétation du Patrimoine (CIP)** vous accueille au cœur du village de Dehlingen (environ 370 habitants), entre l'église et la mairie.

Il propose à tous, une offre de visite à la carte.

L'exposition permanente constitue le point central du centre d'interprétation. Pour autant, les autres lieux (les vestiges de la villa gallo-romaine, le jardin expérimental et les sentiers à travers prés et vergers) sont tout aussi importants dans le parcours interprétatif.

Le personnel de la Villa a été sensibilisé aux particularités des différents handicaps et vous réservera un accueil bienveillant et compréhensif. N'hésitez pas à le solliciter.

5 rue de l'Église
67430 DEHLINGEN
Tél : 03 88 01 84 60

L'entrée des visiteurs se fait sur le côté du CIP, rue de la Mairie.

Données GPS
Lon. 07°11'30.6 "E
Lat. 48°58'51.1"N 111

Axes ferroviaires

ligne SNCF Strasbourg - Sarreguemines - Sarrebruck (DE) : arrêts Diemeringen (6 km) ou Oermingen (6 km)

Axes routiers

autoroute A4, liaison Paris (432 km) - Metz (90 km) - Strasbourg (88 km) : Sortie Sarre-Union (13 km)

Pour toute question :
Elodie THOUVENIN
Médiatrice culturelle
Tél : 03 88 01 84 61
mediateur1@cip-lavilla.fr

Retrouvez-nous aussi :

> sur le site de l'OT d'Alsace Bossue

<http://www.alsace-bossue.net/decouvrir/incontournables>

> sur notre page Facebook

<https://www.facebook.com/pages/La-Villa/>

Avant votre venue

Les extérieurs et l'exposition
L'enquête archéologique

Les différents parcours, visites
et ateliers proposés

Qu'allez-vous découvrir à la Villa ?

- **Comment travaillent les archéologues**

Le mot « archéologie » vient du grec : *archéo* = ancien et *-logie* = discours, science. C'est donc l'étude de ce qui est ancien.

La terre est comme un livre dont on ne peut lire l'histoire qu'une seule fois : en fouillant, les archéologues arrachent les pages (= les couches) les unes après les autres. À chacune correspond un évènement, un moment. Le but des archéologues est de trouver des informations pour répondre à ces questions : qui vivait ici avant nous ? À quelle époque ? Pourquoi et comment s'est-on installé là ?



- **L'évolution de la vie dans une campagne**

Ce voyage dans le temps présente aussi ce que nous savons aujourd'hui sur la vie dans une campagne du Nord-Est de la Gaule durant les 2^e et 3^e siècles après J.-C.

On peut mener l'enquête ensemble et comprendre comment les archéologues construisent leurs connaissances.



Expliquez aux futurs visiteurs ce qu'est un CIP

Un CIP n'est pas un musée. C'est un bâtiment, où on raconte une histoire à partir d'objets anciens. Les personnes qui ont trouvé ces objets (fragmentaires pour la plupart) les ont gardés pour les montrer et raconter quelque chose : comment mangeaient, s'habillaient, se coiffaient, jouaient, travaillaient ceux qui ont vécu ici avant nous.

Ces objets sont particuliers parce qu'ils sont anciens, parce qu'ils n'existent plus (intérêt historique), parce qu'ils représentent une invention, parce qu'ils ont été difficiles à réaliser (intérêt technique), parce qu'ils sont beaux (intérêt artistique), etc.

Mais aussi parce qu'ils vous permettent de devenir acteur de votre visite, en vous appuyant sur les 5 sens : au CIP on ne fait pas que regarder, on peut toucher certaines choses, en sentir d'autres...



Bienvenue !

Impliquez votre groupe

Avant votre venue

Les extérieurs et l'exposition
L'enquête archéologique

Les différents parcours, visites
et ateliers proposés



Suscitez l'enthousiasme à la perspective de votre venue en :

- les mettant en attente de découvrir, avec tous leurs sens
- les invitant à devenir visiteur, c'est-à-dire à développer leur aptitude à :
 - >- observer, à décoder, à déceler (domaine sensitif),
 - >- à comprendre, à analyser, à prendre position (domaine cognitif),
 - >- à s'émerveiller, à s'étonner (domaine émotionnel)
- leur rappelant que le CIP n'est pas tout à fait un endroit comme les autres et que, comme ailleurs, il y a des règles...

Au CIP La Villa

- > Dans les salles d'exposition, il n'est pas permis de boire ni de manger. Manteaux et sacs doivent être déposés à l'accueil.
- > Seul le crayon à papier est autorisé, pas de gomme. Des sous-mains sont distribués pour vous servir éventuellement de support.
- > On parle d'une voix calme et posée et pas tous en même temps.
- > On circule calmement, on prend le temps.
- > On prend aussi du recul et on ne touche pas tout en même temps : on a le temps !
- > On est curieux.
- > Il n'y a ni mauvaises questions, ni mauvaises réponses : on cherche ensemble, on partage nos incompréhensions et nos découvertes.
- > Bref, on respecte les autres et leurs idées : ils désirent, eux aussi, profiter de leur visite !
- > Si l'agent d'accueil, l'accompagnateur, l'enseignant ou la médiatrice donnent un avertissement, on adapte notre comportement.

La Villa et le site du Gurtelbach :
10 ans de projet, 2 ans de chantier

Depuis la fin du 18^e siècle, les découvertes archéologiques attestent de l'importance de l'occupation gallo-romaine entre Vosges et Sarre. En 1993, le site du Gurtelbach est redécouvert par la Société pour la Recherche Archéologique en Alsace Bossue (SRAAB). En 1996, un jardin expérimental gallo-romain est créé. En 1997, la commune de Dehlingen fait don d'une ancienne laiterie afin d'y exposer les objets mis au jour sur le site archéologique. En 2002, pour permettre le développement des activités scientifiques, pédagogiques et touristiques autour du site, les élus de la Communauté de Communes d'Alsace Bossue décident de créer un CIP ayant pour thème l'archéologie. Les objets exposés proviennent du site du Gurtelbach.

Avant votre venue

Les extérieurs et l'exposition
L'enquête archéologique

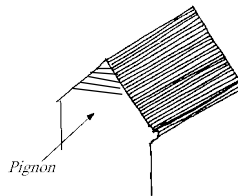
Les différents parcours, visites
et ateliers proposés



À L'EXTERIEUR

Souhaitant réinvestir un patrimoine ancien, c'est dans une **ferme du 17^e siècle** que nous vous accueillons.

La façade s'appelle le mur pignon. Autrefois, le pignon de toutes les maisons ne faisait pas face à la rue. Les gens pauvres n'avaient leur pignon que dans les ruelles ou les cours. 'Avoir pignon sur rue' était donc réservés aux propriétaires aisés. C'est d'ailleurs la seule qui a pignon sur rue et un volume aussi imposant



Au-dessus de la porte se trouvent des indices pour connaître le nom des anciens propriétaires (HPK 1696 : Hans Peter Koepfel, qui a été 'Burgmeister' = maire de Dehlingen pendant 30 ans).

De là, vous vous pouvez emprunter des sentiers qui vous mèneront au **site archéologique** et au **jardin expérimental**.

Le CIP est composé de deux bâtiments reliés par une partie vitrée : d'un côté la maison Koepfel avec ses murs anciens en pierre et, de l'autre côté, une extension contemporaine en pisé (= terre crue compactée couche par couche).

Vous pourrez découvrir le CIP tout en faisant de petites activités d'observation, de recherche et de manipulation. Vous vous familiariserez ainsi, de manière ludique, avec les différentes facettes du métier d'archéologue et la période gallo-romaine.

L'exposition s'étend sur 4 niveaux et 500 m².

Il est recommandé d'adapter le parcours si nécessaire en fonction du profil de votre groupe. Nous mettons en œuvre des mesures de compensation des handicaps à travers des aides techniques, humaines ; des aménagements organisationnels et pédagogiques.

LA VISITE

À L'INTÉRIEUR



L'entrée des visiteurs se fait sur le côté du CIP, rue de la Mairie.

Après avoir passé la porte d'entrée automatique, une maquette à gauche vous permet de vous représenter les **sentiers d'interprétation** qui vous permettent de poursuivre votre enquête archéologique en extérieur :

- ▢ « En chemin avec Columelle » évoque l'agriculture antique
- ▢ « Flâner en chemin » aborde l'archéologie du potager
- ▢ « Chemin faisant » vous invite à lire le paysage
- ▢ « Tous les chemins mènent à Rome » vous explique le commerce et les modes de transport

Sur votre droite se trouve l'**accueil**, après la deuxième porte automatique.



À proximité, vous trouverez la **boutique**, la **cafeteria**, les **toilettes**.

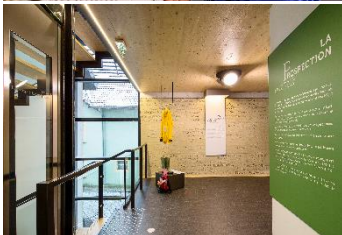
Le parcours de la visite du CIP a été conçu de façon thématique et comme une véritable enquête afin de permettre aux visiteurs de comprendre l'archéologie, de remonter le temps et de s'immerger au cœur de la campagne du nord de l'Alsace romaine.

La couleur des panneaux et du mobilier muséographique vous permet de repérer quelle facette du travail des archéologues est évoquée.

Dans les salles il y a environ 300 objets. On ne peut pas tous les toucher mais on a droit à plusieurs visites pour tout découvrir !

Ces objets nous parlent de **l'histoire et du mode de vie des populations qui ont vécu dans une ferme à l'époque gallo-romaine, il y a presque 2000 ans.**

...Alors, partons à leur découverte !



En archéologie, à la campagne, tout commence souvent dans les labours...

Vous allez découvrir qu'on n'est pas forcément obligé de fouiller !

Pour repérer des traces, un archéologue doit d'abord savoir reconnaître les matériaux. Vous pourrez faire comme lui !

L'archéologue ne cherche pas de trésor, mais des indices d'une présence humaine dans le passé.

Il peut s'agir d'indices :

- pédologiques : modifications de la nature, de la texture et de la couleur du sol ;
- phytographiques : pousse différentielle des plantes dans un pré ou une culture ;
- hydrographiques : cours fossile d'une rivière ;

ou encore de micro-reliefs, visibles à la lumière naturelle rasante.

L'archéologue s'arme alors de patience et de concentration, qualités aussi nécessaires que son équipement, pour partir en prospection entre novembre et avril, quand les paysans labourent leurs champs et font remonter du matériel (= des objets) à la surface de la terre.

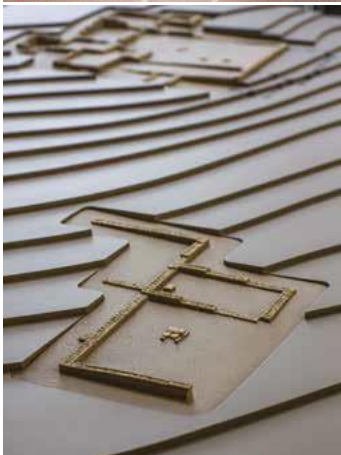
Dans son sac, il y a son autorisation, de quoi se repérer, localiser et enregistrer, et bien sûr de quoi prélever des éléments archéologiques

Quand on est archéologue, c'est comme à la maison ou à l'école, il faut suivre des règles.

Car on ne peut pas intervenir où on veut, quand on veut, comme on veut.

Et une opération archéologique ça se prépare !

L'espace « Archives » vous fait découvrir qu'avant de démarrer un chantier de fouille il faut prendre connaissance du contexte archéologique et géologique (analyser les rapports précédents s'il y en a), ainsi que des canalisations et réseaux à proximité pour pouvoir travailler en toute sécurité.



● Le travail de prospection et de recherche documentaire est parfois suivi d'une fouille. C'est l'aspect le plus connu de la recherche archéologique.

Des fouilles préventives sont engagées lorsqu'un site est menacé de destruction par un chantier de construction ou d'aménagement. Les fouilles archéologiques programmées sont plus rares, mobilisant durant plusieurs années des équipes pluridisciplinaires dans le cadre d'un programme de recherche particulier.

La fouille est avant tout une collecte de nombreuses données précises. Elle met au jour les lieux d'habitat des populations qui ont vécu sur un territoire avant nous. Lors des fouilles, les archéologues découvrent des vestiges de foyers, d'aires de débitage de silex, des fondations de murs, des niveaux de sols qui livrent quantité d'ossements, de céramique et parfois même un bijou ou des monnaies. Toutes ces données sont des indices importants. Elles sont enregistrées de manière méthodique et exhaustive.

Les archéologues ne font pas de trous. Ils commencent par décaper la terre arable jusqu'au niveau des vestiges. Puis, munis de la pelle et de la truelle, ils font un travail de dégagement couche par couche. À chaque strate (=couche) correspond un évènement, un chapitre de l'histoire du site. Comment distingue-t-on une strate ? C'est la nature de la terre, sa couleur, sa texture ou encore sa densité qui déterminent les limites d'une strate. Les objets trouvés dans chacune d'elles sont rassemblés dans des sachets et des caisses sur lesquels on note le nom de la couche (ou unité stratigraphique). Les objets de différentes couches ne doivent pas être mélangés. **Le temps de travail de l'archéologue est partagé entre la fouille et le nettoyage du site.** La pelle, la balayette, le seau et la brouette sont employés pour l'évacuation de la terre. Ce souci d'ordre et de propreté garantit la lisibilité des vestiges en cours de dégagement.

À ce jour seule la partie habitation du site du Gurtelbach a été fouillée. En subsistent uniquement les fondations de moellons de calcaire liés par du mortier de chaux. Les emplacements des seuils de portes ne nous sont pas connus. Nous ne pouvons donc qu'imaginer la manière dont on circulait entre les pièces. Les dépendances de cette villa (= ferme gallo-romaine) n'ont pas encore été fouillées totalement, mais la prospection électromagnétique nous permet de connaître le tracé de leurs murs.



La similitude entre la démarche de l'archéologue et celle d'un policier-enquêteur apparaît vraiment à cette étape post-fouille. Tous les indices recueillis sur le site sont autant de témoins qu'il va falloir "faire parler" pour démarrer l'enquête. L'objectif de l'archéologue est de reconstituer tout ou partie de l'histoire d'une communauté humaine ancienne à partir de l'étude d'un site où elle a vécu. Pour ce faire, tout le recueil d'enregistrement des données est mis au propre et informatisé pour être partagé entre les chercheurs. Cette enquête peut s'avérer complexe et coûteuse. L'archéologue peut être amené à coordonner une véritable équipe pour des études scientifiques complémentaires : l'analyse des squelettes, des céramiques, des monnaies, des restes alimentaires, des pollens, etc. A l'issue de ce travail, un rapport de fouille est rédigé. Parfois ces études font l'objet de publications dans des revues spécialisées.

La première étape est le lavage et l'enregistrement du mobilier.

Le mobilier archéologique est trié par catégorie d'objets : céramique, métal, verre, pierre, os, etc.

Les tessons de céramique ou de verre sont lavés à l'eau puis séchés. Une fois propres et secs, ils sont reconditionnés dans de nouveaux sacs. Les objets provenant d'une même unité stratigraphique (US) restent ensemble durant toute l'opération de lavage. Chaque objet ou groupe d'objets est numéroté et étiqueté. C'est une sorte de codification comme une carte d'identité de l'objet. Chaque catégorie d'objets est ensuite enregistrée dans une base de données. **Ce travail d'identification, de numérotation, de classement et de conditionnement est très important** car il permettra de manipuler les objets et de toujours les reconnaître. Ils pourront servir à des études futures ou être exposés dans des musées.

L'étude des objets permet d'identifier leur fonction et de dater.

Les archéologues font aussi appel à de nombreuses disciplines scientifiques comme la géologie, la chimie, la botanique ou encore la zoologie.

Les objets métalliques enfouis sous terre se conservent plus ou moins bien. Lorsque l'archéologue les remet au jour, le processus d'oxydation et de corrosion redémarre et l'objet se détériore. Il faut alors rapidement le stabiliser. **Les restaurateurs peuvent nettoyer et consolider l'objet pour faciliter son étude.** Cependant, la couche d'oxydation peut également renfermer des informations telles que la trame d'un tissu ou des traces de bois. Une radiographie permet de révéler la forme originelle et un éventuel décor lorsque la gangue de corrosion est importante.

Le remontage d'un objet cassé n'est pas systématique. Il se fait habituellement dans le cadre d'un projet d'exposition. Les archéologues savent restituer les objets entiers par des dessins normés.



Nous ne connaissons pas tout des générations de Gallo-romains qui ont vécu dans la villa de Dehlingen. Mais nous savons que les notions de couple et de famille existaient déjà, comme en témoignent les stèles funéraires. Traditionnellement, la famille au sens gallo-romain, regroupait sous le même toit épouse, enfants, esclaves, éventuellement affranchis, sous l'autorité absolue du *pater familias*.

Cependant, en Alsace Bossue, comme dans le Nord-Est de la Gaule, la présence d'esclaves attachés à un domaine n'est pas avérée. Il est probable que les tâches étaient en partie effectuées par une main d'œuvre locale.

Les scènes qui ornent les stèles et les objets découverts dans la région nous livrent des indications sur l'apparence des Gallo-romains d'Alsace Bossue. Durant l'Antiquité, la toilette et la coiffure indiquaient comme aujourd'hui le rang social et la profession. Les habitants de la villa ne portaient pas la toge. Les hommes étaient vêtus d'une tunique courte sur leurs braies, sorte de pantalon bouffant. Les femmes avaient des tuniques plus longues qui tombaient jusqu'aux chevilles. Les chaussures étaient en cuir avec des semelles cloutées. En hiver, la pèlerine à capuche, complétait cette tenue. La coiffure des habitants des campagnes était simple. Les femmes ramenaient leurs cheveux en chignon et les hommes portaient cheveux courts et barbe en collier.

Les femmes disposaient de parfums, d'onguents, de crèmes de beauté et de fards. Les onguents et les crèmes étaient réalisés à partir de cire, de miel et d'huiles. Les cheveux étaient coiffés et fixés avec des peignes et des épingles en os. À Dehlingen, ont été retrouvés des épingles à cheveux, un fragment d'une boîte à onguent, un cure-oreille ainsi qu'une cuillère à fard. Les stèles funéraires nous montrent qu'à la campagne, la parure féminine était réduite : fibules (broches qui ajustaient et maintenaient le vêtement), bagues et bracelets, épingles à cheveux. Toute la famille gallo-romaine faisait sa toilette à l'eau et fréquentait régulièrement les thermes. Au-delà du souci d'hygiène et de délasserement, les thermes étaient un lieu de vie sociale. Nous ne savons pas encore s'il y a eu des thermes à Dehlingen, mais nous connaissons ceux de Mackwiller, à quelques kilomètres de là.

Tout comme aujourd'hui, les habitants de l'Alsace Bossue gallo-romaine et plus largement de la région comprise entre les Vosges et la Sarre se consacraient à l'agriculture, à l'élevage et à l'exploitation des carrières.

Bienvenue !

Avant votre venue

Les extérieurs et l'exposition
L'enquête archéologique

Les différents parcours, visites
et ateliers proposés



LES DIFFÉRENTS PARCOURS, VISITES ET ATELIERS PROPOSÉS

**Une muséographie vivante, une approche sensorielle
du patrimoine et le développement
de nombreuses compétences...**

Notre Centre d'interprétation du patrimoine regroupe **les ruines d'une villa gallo-romaine**, un **jardin expérimental** (évocation gourmande de cette époque!) où nous avons replanté les essences retrouvées sur le site archéologique et un **espace d'accueil et d'exposition** qui permettent de **comprendre comment les archéologues construisent leurs connaissances et ce qu'on sait aujourd'hui de la vie dans une campagne gallo-romaine**. À noter que certaines activités en plein air ne sont envisageables qu'à partir de mai afin d'observer un maximum de choses.

Nos actions pédagogiques s'appuient sur les 5 sens et multiplient les accroches (historique, technique, scientifique, émotionnelle...). Nous avons créé un **large éventail d'ateliers-découverte, parcours interactifs et visites 'récréatives', commentées ou contées**. Toutes ces propositions peuvent être déclinées pour se mettre à la portée des participants. **Il n'y a pas de « pré-requis » si ce n'est la motivation et la curiosité.**

L'archéologie place l'Homme au centre de ses recherches et, de fait, se trouve aux carrefours de toutes les disciplines et diverses préoccupations. C'est pourquoi elle peut mobiliser chaque personne et servir de support à tous les enseignants et éducateurs.

Nous pouvons imaginer ensemble des propositions riches et variées autour du **pisé, du métier d'archéologue, de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine, des paysages...** Des visites du CIP et présentations gratuites de ses actions éducatives sont organisées pour les responsables de groupe (éducateurs, enseignants, formateurs...). Des **dossiers pédagogiques et des fiches descriptives** peuvent également vous être envoyés.

Les **tarifs** varient en fonction du nombre de participants et de la **forme de médiation** que vous choisirez.

Heures d'ouverture Le CIP est ouvert tous les jours pour les groupes.
Pour s'informer des variations saisonnières des heures d'ouverture, composez le 0388018460, ou adressez-nous un courriel à accueil@cip-lavilla.fr.

Les parcours avec support d'accompagnement



> ludique : **Ma première visite au CIP**

à partir de 5 ans - durée : 1h maximum

Une occasion de vivre une aventure grandeur nature dans l'exposition *L'enquête archéologique* : questions, devinettes, objets à retrouver, expérimentations rythment la visite... Tous les ingrédients seront réunis pour un remue-méninge amusant et instructif, à vivre en petit groupe !



> nature : **Allez-y par 4 chemins**

à partir de 7 ans - durée : en fonction des participants
(en extérieur, prévoir une tenue adaptée)

Temps d'observation et d'échanges le long d'un sentier d'interprétation et sur le site archéologique du Gurtelbach, ce parcours permet une approche multi sensorielle des lieux parcourus.

Quatre cheminements sont possibles, les participants réfléchissent ensemble à l'évolution du paysage et de l'occupation de la villa gallo-romaine en privilégiant les méthodes qui développent les facultés de repérage, d'observation, de classement, de questionnement et d'interprétation.



> interactif : **L'enquête archéologique**

à partir de 11 ans - durée : 1h30 au moins

Ce parcours est pensé comme un travail collectif à partir d'un support permettant de mener une véritable enquête.

Les participants sont invités à adopter la démarche des archéologues en suivant une image énigmatique, à comprendre les relations entre différents éléments et à créer des liens entre hier et aujourd'hui.



Les visites insolites

> à quatre mains : **La mouche cuivrée**

à partir de 5 ans - durée : 0h45

La mouche cuivrée est un jeu collectif, ancêtre du colin-maillard. Cette visite tactile est proposée en binôme (personne mal/non-voyante avec un voyant ou yeux bandés pour les groupes classiques).

> à deux voix : **Visite interactive bilingue**

à partir de 5 ans - durée : 0h45 (sur devis)

Visite en français/LSF ; français/alsacien; français/allemand...

> jeu de rôle : **En quête d'une équipe**

à partir de 11 ans - durée : 0h45

Venez construire vous-même votre visite du CIP ! Après un tirage au sort, vous endosserez le rôle du responsable de chantier, du prospecteur, ou encore d'un doctorant. Chacun aidera ainsi un journaliste à écrire son article sur l'archéologie.



Les visites commentées



> saisonnière : *L'archéologie par tous les temps*
à partir de 7 ans - durée : 0h45

Où et comment travaillent les archéologues ? Prospection, unité stratigraphique, carpologie... ces mots n'auront plus de secret pour vous ! Une occasion de découvrir l'étendue de la palette archéologique de manière différente en suivant des couleurs au fil des saisons.

> constructive : *J'ai pisé le CIP*
à partir de 11 ans - durée : 0h45

Cette visite est pensée comme un temps de rencontre et d'échanges autour du bâtiment et du concept d'interprétation. Après une découverte de La Villa, bâtiment BBC qui fait dialoguer un logis du 17^e siècle et une extension contemporaine en pisé, les participants pourront réfléchir aux choix muséographiques qui permettent aujourd'hui aux visiteurs de suivre pas à pas le travail des archéologues.



> créative : *Entre ciel et terre*
à partir de 5 ans - durée : 0h45

Percez les secrets de la construction du bâtiment en pisé de la Villa grâce à trois cousins : Argile, Gravier et Limon, qui avec l'aide de Louis l'architecte vont faire le mur... Leur histoire vous est racontée à l'aide d'un kamishibai dont vous mettrez les planches en couleurs.

> plein de(s) sens : *Sur les traces d'Archéo Jolie*
à partir de 5 ans - durée : 0h35

Venez aider une poupée qui a perdu ses 5 sens à les retrouver grâce à l'archéologie. Cette approche multi sensorielle est particulièrement adaptée aux personnes en insertion ou en situation de handicap.



> imaginée : *Fragments d'histoire(s)*
à partir de 7 ans - durée : 0h45

Après une introduction permettant de comprendre comment on sait ce que l'on connaît de la période gallo-romaine, un médiateur culturel vous raconte les petits et les grands moments de la vie quotidienne dans une ferme du Nord-Est de la Gaule au tournant du 4^e s. ap. J.-C.

sensorielle : *Hortus de(I)liciarum*

à partir de 7 ans - durée : 0h45 + 15 mn de déplacement
(uniquement de mai à septembre ; au jardin du site archéologique, prévoir une tenue adaptée)

Des sons, des odeurs, des saveurs : tout se trouve dans ce jardin prétexte à évoquer les plus belles colères des dieux en s'appuyant sur les 5 sens.





> expérimental : *Autour du moulin*

à partir de 5 ans - durée : 0h45

Basé sur la manipulation et la participation des enfants, cet atelier permet d'initier à la fabrication de la farine et de les sensibiliser à l'importance de l'expérimentation.

> à la mode : *L'étoffe des gallo-romains*

à partir de 7 ans - durée : 1h

Que sait-on de la manière dont étaient habillés les Romains, les Gaulois ? Chaque classe sociale, chaque origine, chaque métier pouvaient-ils être identifiés grâce à un type d'habillement, de couleurs particulières, d'accessoires ?



> déductif : *Qui habite ici ?*

à partir de 7 ans - durée : 1h30

Comment les archéologues peuvent savoir quand, où et qui a fabriqué et utilisé les objets qu'ils découvrent ?

À partir d'objets contemporains, en suivant la démarche des archéologues, un groupe d'enfants interprète ces découvertes et écrit une histoire.



Les ateliers-gustatifs

> gourmand : *Bene sapiat !*

à partir de 5 ans - durée : 0h45

Cette dégustation est pensée comme un temps d'échanges et de rencontre autour de la cuisine gallo-romaine. Le parcours dans l'exposition est ponctué d'activités en équipe s'appuyant sur les 5 sens et l'expression. Chacun peut ensuite déguster des spécialités antiques et repartir avec des recettes.



> fait-maison : *Gustum*

à partir de 11 ans - durée : 2h

Atelier cuisine autour de la cuisine gallo-romaine, en compagnie d'un médiateur culturel.

Après une découverte d'objets archéologiques et de sources historiques en lien avec les arts de la table, le groupe pourra préparer une spécialité antique et repartir avec des recettes.

Si vous prévoyez de rester sur place à l'heure du déjeuner, le CIP peut mettre un espace à votre disposition. Les places y étant accordées étant réduites, nous vous conseillons de nous en parler dès la confirmation de la venue de votre groupe. Vous pouvez également prendre un repas tiré du sac à proximité du site archéologique.



> ludique : *Veni vidi ludi*

à partir de 7 ans - durée : 1h30

Cet atelier propose de partir à la découverte de l'univers des jeux romains. Après une introduction sur la notion de loisir et les sources dont nous disposons concernant les jeux de l'Antiquité, chaque participant pourra s'initier à divers jeux d'adresse, de chance ou de stratégie avant de fabriquer un plateau et des jetons à emporter.

> créatif : *Du latin dans mon jardin*

à partir de 7 ans - durée : 1h30

(uniquement de mai à septembre ; en extérieur, prévoir une tenue adaptée)

Derrière le sérieux des noms latins des plantes se cachent des histoires mythologiques mais aussi des indices sur leur goût, leur couleur ou leurs vertus. Lors d'une visite du jardin expérimental gallo-romain, une approche instinctive de la botanique, une observation curieuse et aromatique est proposée aux participants qui sont invités ensuite à réaliser un herbier et/ou un poème.

> inventif : *Du latin dans mon quotidien*

à partir de 7 ans - durée : 1h (1h30 à partir de 11 ans)

On trouve, dès l'époque romaine, des publicités sous forme de fresques vantant les mérites d'un homme politique ou des annonces de combats de gladiateurs. De Nivea à Lactel, la marque d'un très grand nombre d'objets de la vie courante fait aujourd'hui référence à l'Antiquité. Une approche ludique du latin est proposée aux participants qui sont invités ensuite à analyser une image publicitaire puis à en réaliser une en inventant un nom de produit inspiré par leur visite du CIP.



Le plein des sens _Projet Histoire des arts

Fondé sur une découverte sensible du patrimoine local, ce projet interdisciplinaire a pour objectif de relier les témoins de l'époque gallo-romaine au monde actuel. Vous découvrirez, en compagnie d'un médiateur culturel et/ou à l'aide de plusieurs intervenants, que votre quartier ou village permet d'appréhender les liens existants entre un espace et un temps différents d'aujourd'hui. Pour cela il suffit de s'appuyer sur nos 5 sens et de REGARDER, ÉCOUTER, SENTIR, TOUCHER, GOÛTER. Une visite du CIP La Villa et l'appel à un 6^e sens (l'imagination) seront également proposés.

> cycle 3 : 4 séances d'une demi-journée (3 séances à l'école et une séance au CIP La Villa ; 3 heures chacune)

Trois domaines artistiques à choisir parmi :

- Arts de l'espace • Arts du langage • Arts du quotidien
- Arts du son • Arts du spectacle vivant • Arts du visuel

